

INFECTIONS WITH GROUP B STREPTOCOCCI

UNITED KINGDOM. — Streptococci of Lancefield group B have long been known as an important cause of mastitis in cows under the name of *Streptococcus agalactiae*. Group B streptococci may also be present in the apparently healthy human vagina and, in some studies, have been recovered from as many as 14% of vaginal swabs. Bacteriological evidence suggests that the human and bovine strains may constitute distinct populations. Group B streptococci have often been regarded as non-pathogenic for man, but it is now generally recognized that they may occasionally act as serious pathogens, especially to newborn infants and to the mother after delivery.

In 1972, 14 reports were received of serious illness caused by group B streptococci. Seven of the isolates were from patients with meningitis, the organism being recovered from cerebrospinal fluid. Five of these cases were very young infants, in two of whom the streptococci were also recovered from blood culture; it is likely that the organism was acquired by the infants from the mothers' birth canal during delivery. In two instances, vaginal swabs taken from the mother also yielded group B streptococci. The remaining two cases of meningitis were elderly women, both of whom died. One of these patients was a diabetic woman of 73 years who had complained of headache for four weeks before admission to hospital with meningitis. The other patient, aged 72 years, had only a two-day illness with nausea and vomiting, and group B streptococci were recovered from meningeal pus at post-mortem examination.

The other seven patients reported in 1972 were cases of septicaemia, from each of whom group B streptococci were recovered by blood culture. Two patients became ill shortly after childbirth and the infant of one of these women also developed septicaemia due to the same organism. The second postpartum patient, aged 26 years, became ill 40 hours after delivery and was treated with ampicillin and cephalixin. She remained ill and 20 days after delivery a blood culture was taken which yielded the streptococci. The patient died and, at post-mortem examination, large vegetations were found on an otherwise normal aortic valve. The remaining septicaemic cases included a newborn child, an eight-year-old girl with leukaemia and an 85-year-old woman. The seventh patient was unusual in being a man of 52 years who developed a pyrexia of unknown origin; blood cultures yielded the streptococci. No predisposing cause was recorded for this patient.

The 14 cases with three deaths reported in 1972 illustrate the tendency for group B streptococci to cause serious illness mainly in newborn infants or in women after delivery, and otherwise in patients who may be regarded as predisposed to infection, such as elderly patients.

INFECTIONS À STREPTOCOQUES DU GROUPE B

ROYAUME-UNI. — Sous le nom de *Streptococcus agalactiae*, les streptocoques du groupe B Lancefield sont connus depuis longtemps comme une cause importante de mastite chez les vaches. Ces streptocoques se rencontrent également dans le vagin de femmes apparemment saines et certaines études ont donné jusqu'à 14% de frottis positifs. Les recherches bactériologiques donnent à penser que les souches observées chez l'être humain et chez les bovins constituent probablement des populations distinctes. Les streptocoques du groupe B ont été souvent considérés comme non pathogènes pour l'homme, mais il est désormais généralement admis qu'ils peuvent causer des affections graves notamment chez le nouveau-né et chez la femme après l'accouchement.

En 1972, 14 cas d'infection grave par les streptocoques du groupe B ont été notifiés. Sept isolats ont été obtenus à partir du liquide céphalo-rachidien de sujets atteints de méningite, dont cinq étaient de très jeunes enfants; pour deux de ceux-ci, les streptocoques ont été également mis en évidence par hémoculture; il est probable que ces enfants ont été contaminés à l'accouchement lors du passage par le vagin. Dans deux cas, les frottis vaginaux pratiqués sur la mère étaient également positifs. Les deux autres cas de méningite se sont produits chez des femmes âgées qui sont décédées. L'une était diabétique de 73 ans qui s'était plainte de maux de tête pendant quatre semaines avant d'être hospitalisée pour méningite. L'autre, âgée de 72 ans, n'a été malade que deux jours; ses symptômes consistaient en nausées et vomissements et les streptocoques du groupe B ont été trouvés dans le pus des méninges à l'autopsie.

Les sept autres cas notifiés en 1972 étaient des cas de septicémie et, dans chacun d'eux, les streptocoques du groupe B ont été mis en évidence par hémoculture. Chez deux femmes, l'infection est apparue peu après l'accouchement et l'enfant de l'une d'elles a été également atteint d'une septicémie due au même agent. Chez l'autre malade, âgée de 26 ans, la maladie s'est déclarée 40 heures après l'accouchement; malgré un traitement par l'ampicilline et la céphalexine, la maladie a persisté et une hémoculture faite 20 jours après l'accouchement contenait des streptocoques. La malade étant décédée, l'autopsie a révélé la présence de végétations importantes sur une valvule aortique par ailleurs normale. Parmi les autres cas de septicémie, il y avait un nouveau-né, une fillette de huit ans atteinte de leucémie et une femme de 85 ans. Le septième cas avait ceci d'inhabituel qu'il s'agissait d'un homme de 52 ans; à la suite d'une pyrexie d'étiologie obscure, on fit des hémocultures qui révélèrent la présence de streptocoques. Aucune cause prédisposante n'a été relevée chez ce sujet.

Les 14 cas enregistrés en 1972, dont trois à issue fatale, montrent bien que les streptocoques du groupe B peuvent provoquer de graves manifestations morbides, surtout chez les nouveau-nés et chez les accouchées, mais aussi chez des sujets qu'on peut considérer comme prédisposés, par exemple les personnes âgées.